



Hector Mediavila
Photographe



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2637 DU 18 AU 24 JUIN 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

JOCELYN ARMEL "LE BACHELOR"

Une icône de la sape



cp / afp

Figure emblématique du mouvement de la sape, le Congolais Jocelyn Armel dit Le Bachelor est le fondateur, styliste et gérant de Connivences SAPE &

CO. Très populaire, à plus de cinquante ans, il s'est imposé dans Paris avec des choix audacieux qui font de lui une icône depuis dix ans. Sa griffe

CVS vend essentiellement des complets trois pièces, des chemises et des cravates fabriquées en Europe ou des chaussures venues d'Italie. Une pano-

plie de parfait dandy, déclinée dans des couleurs vives et un mixte d'imprimés qui font des émules. Sans jamais perdre son attachement à sa terre natale,

il est à l'affiche de la campagne « Talent du Congo » lancée par la compagnie aérienne congolaise ECAir.

PAGES 8 ET 9

MUSIQUE

Les enfants Shungu et l'artiste Bozi Boziana rendent hommage à Papa Wemba



Plus de 45 jours après le décès de l'artiste musicien Papa Wemba à Abidjan, les enfants Shungu et Maguy Otemissi organisent une messe de requiem en sa mémoire, le 19 juin à la Cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville à 14h. S'en suivra un concert au Palais des congrès de Brazzaville animé par l'orchestre Armée rouge de l'artiste musicien Alain Deshake.

Le même jour, l'artiste Bozi Boziana de la RDC se produira à 18h au Bar la détente à Bacongo.

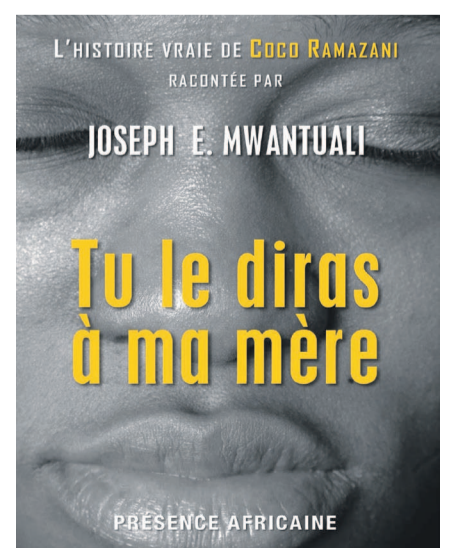
PAGE 3

Livre

« Tu le diras à ma mère : L'histoire vraie de Coco Ramazani », racontée par Joseph Mwantuali

C'est une œuvre poignante, renversante, troublante où la véracité des faits étirent le lecteur dès la préface, signée par l'emblématique Were Were Liking. La couverture noire du livre et le visage aux yeux fermés d'une fille à la couleur ébène savent parler aux esprits avertis. Noire est l'histoire de Coco, jeune fille originaire de la RDC, mille fois violée dans plusieurs circonstances, dans un « no mans land » qui finit dans l'hystérie, dans un hôpital psychiatrique au pays d'Abraham Lincoln.

PAGE 5



HOROSCOPE

PAGE 16

JEUX

PAGE 15

Éditorial

Entreprendre

Le mot est dans toutes les conversations sur le continent. A juste titre. Le développement de nos pays respectifs passera par lui aussi. Des modèles de réussites se font de plus en plus nombreux. Cette semaine, une réussite venue droit du pays de Mandela inspire de l'admiration. C'est en s'investissant corps et âme dans l'entrepreneuriat que le jeune Sandile, 23 ans, est aujourd'hui le plus jeune multimillionnaire d'Afrique du Sud. Avec un parcours inspirant et courageux, à valeur ajoutée pour son pays, l'Afrique du Sud. Assurément, nous reviendrons en long et en large sur le parcours de ce jeune qui suscite admiration et curiosité

Passion, travail, prise de risque, abnégation sont les maîtres mots de ces hommes et femmes qui ont fait le pari de l'entrepreneuriat. Jocelyn Armel, Le Bachelor, à la Une de ce numéro est à compter parmi ceux-là. Après ECAir, nous avons pensé qu'il était de bon aloi de saluer son engagement de 10 ans au service de la Sape (Société des ambassadeurs et des personnes élégantes), devenue plus qu'une mode vestimentaire tout un art de vivre. Au-delà, du « dandysme à l'africaine », tout un business, un modèle économique porteur qu'il appelle de tous ces vœux.

Enfin, un pari risqué ? c'est par là aussi qu'il faut creuser pour voir se développer une industrie qui serait à terme porteur en matière d'emploi et d'industrie pour la sous-région. Carte blanche lui a été donnée dans ce numéro pour évoquer ces questions et rendre hommage à Papa Wemba pour qui il garde de précieux souvenirs. Certains nous sont livrés ici. D'autres, il les gardent pour lui.

Abreuvons-nous du cru qu'il nous offre. Bon week-end !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

250

C'est le nombre d'artistes invités par l'Institut français du Congo pour célébrer l'édition 2016 de la fête internationale de la musique ce 21 juin 2016

Proverbe africain

« Ce n'est pas parce que le coq chante tous les matins qu'il prépare un concours de chant. »

LE MOT

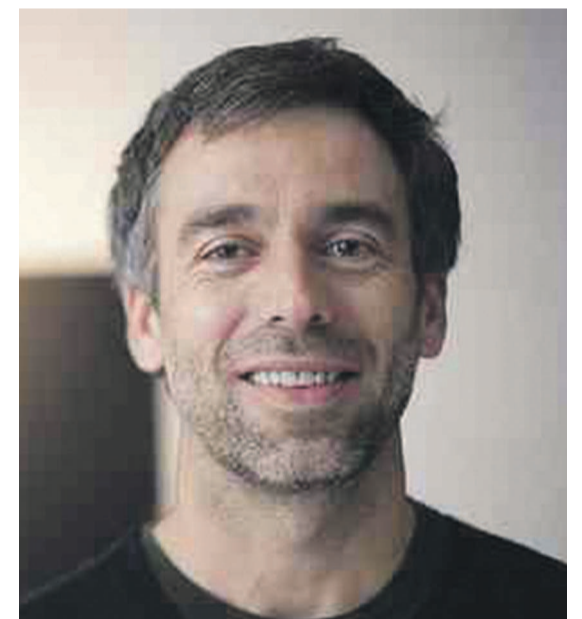
Ecosystème

Un écosystème comprend un milieu, les êtres vivants qui le composent et toutes les relations qui peuvent exister et se développer à l'intérieur de ce système. C'est aussi la plus grande unité d'étude de l'écologie. Elle peut même s'appliquer à la terre qui peut être considérée comme le plus gros écosystème terrien contenant toute la vie sur la planète terre.

Un écosystème est composé de deux éléments la biocénose qui est l'ensemble des êtres vivants et le biotope qui est le milieu. L'écosystème est un ensemble de vie équilibré, autonome stable et complexe.

La phrase du week-end

« La gestuelle, en plus de l'apparence, est très importante. Si quelqu'un a un habit très cher, mais qu'il ne sait pas comment marcher, il n'aura pas de style. Il y a aussi une sorte de provocation entre sapeurs avec les mots et les gestes. »



Hector Mediavila, Photographe-Auteur de la Sape

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Maquette
Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,

Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Diffusion de Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcie
Assistante de direction : Sylvie Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Moutsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

ONE MAN SHOW

Prodige Héveille très intéressant sur le podium de l'IFC

C'est un spectacle assez particulier que Prodige Héveille qui est dans l'optique de conscientiser la masse a présenté à l'Institut français du Congo (IFC) devant un public multicolore la semaine dernière à Brazzaville.

Slammeur, humoriste, comédien, ce triple artiste a donné un One man show au cours duquel étaient mêlés les trois personnalités artistiques de Prodige Héveille. C'est pour apporter une coloration assez nouvelle en terme de One man show humoristique que Prodige Héveille a intégré l'humour dans le slam, en tant que comédien. Car le comédien a la particularité de parler, de se mouvoir et de faire rire par ces gestes.

Un spectacle sur des thèmes assez précis

Il s'est agi du quotidien sociétal des Congolais, sinon que des Africains, mais aussi et surtout des réalités qui viennent de l'extérieur et qui commencent à s'imposer en Afrique, comme par exemple l'homosexualité, la nécrophilie,

Le triple artiste a dénoncé ces comportements sans pour autant incriminer les homosexuels par exemple. «Car en tant qu'humains, ce sont des gens vis-à-vis desquels on doit avoir une attitude assez respectable. Pour la simple raison que si les hétérosexuels, ne le font pas dans l'homosexualité, forcément ils le font dans certaines choses qui peuvent être dénoncées aussi, telles que le vol, l'escroquerie, la criminalité», a indiqué l'artiste qui pense «qu'il faut dénoncer l'attitude homosexuelle mais pas l'homme, parce que tous les hommes sont imparfaits».

Prodige Héveille a abordé dans son spectacle tout ce que l'on vit au sein de la société congolaise en particulier et africaine en général. Il parle des réalités de la dot qui devient de plus en plus excessive en terme de prix, qui dérange certaines classes sociales, parce que tous n'ont pas des moyens de payer par exemple 3 millions de caution en terme de dot. Cela crée beaucoup de choses. Aujourd'hui, plusieurs couples vivent en union libre et non en union maritale à cause de toutes ces réalités de la dot. Les gens commencent beaucoup plus à s'enrichir, alors que la dot est une question de liens entre deux familles, ça devrait être symbolique. Le Code de la famille fixe le prix de celle-ci à 50.000 FCFA, l'artiste a parlé aussi du sexe qui ne cesse



Prodige Héveille sur scène

de détruire la jeunesse. Celle-ci ne s'intéresse plus trop à ce qui relève de l'intellectuel ou de l'art sain. Enfin, il a abordé l'aspect crucial : le manque de soutien des artistes congolais. Au Congo, les artistes étrangers ont beaucoup plus la cote que les locaux. Les autorités de manière générale, mais aussi les Congolais en particulier ne donnent pas de la chance aux artistes locaux moins encore ne s'arrangent pas à les découvrir.

La mission de l'artiste est d'interpeller les consciences

Quant à l'atteinte à la pudeur constatée par certains spectateurs, l'artiste pense que ce n'est pas au sens strict du terme. Il pense qu'en matière de sexe, il faut à un moment donné présenter les choses de la

manière la plus crue pour que les gens puissent saisir les répercussions du sexe vis-à-vis des jeunes. Aujourd'hui, le rêve de Prodige Héveille est de transporter ce spectacle à Pointe-Noire, puis revenir le jouer de nouveau à Brazzaville. Notons que Prodige Héveille, artiste slammeur, humoriste, comédien évoluant à Brazzaville au sein de l'association « Atelier du style Oblique » dont il est le coordonnateur, a participé à la coupe mondiale de slam à Paris en 2014, à la clôture des Onzièmes jeux africains en septembre 2015 à Brazzaville, ainsi qu'au Marché des arts et du spectacle africain en Côte d'Ivoire du 29 février au 13 mars 2016.

Bruno Okokana

Bientôt ! Bientôt sur le marché du disque

Le nouvel album « Multi Color » (Maboko Na Nduzu) de Djason Philosophe The Winner, O Vencedor, el Caliente et l'orchestre Super Nkolo-Mboka Dorénavant, retrouvez l'artiste et son groupe tous les samedis à partir de 16h00 au Restau-bar « MASSAL », 25 bis rue Haoussa, rond-point Poto-Poto. « Le poisson mange la fourmi à la montée des eaux tout comme la fourmi mange le poisson à la décrue », chacun de nous est maître dans son milieu. Djason Philosophe.



Musique

Les enfants Shungu et l'artiste Bozi Boziana rendent hommage à Papa Wemba à Brazzaville

Plus de 45 jours après la mort de l'artiste musicien Papa Wemba le 24 mai 2016 sur la scène de la neuvième édition du Festival des musiques urbaines d'Anoumabo (Femua9), les enfants Shungu et Maguy Otemissi organisent une messe de requiem en sa mémoire, le 19 juin à Brazzaville. La messe qu'organise les enfants Shungu et Maguy Otemissi sera dite à la Cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville à 14h. Après la messe s'en suivra un concert organisé au Palais des congrès de Brazzaville toujours par les mêmes personnes. Ce concert sera animé par l'orchestre Armée rouge de l'artiste musicien Alain Dешake. De 17h à X heure, les mélomanes suivront le répertoire de Mzee Papa Wemba depuis Zaïko Langa-Langa jusqu'à Viva la musica, en passant par Isufi lo-

kole et Yoka lokole. Dans la même foulée, Krist Duford production, qui manage Krist Duford Mambiki Bakissi organise un concert en hommage à Papa Wemba, le 19 juin à partir de 18h au bar La Détente à Bacongo dans le deuxième arrondissement de Brazzaville. Ce concert sera animé par l'artiste musicien de la République démocratique du Congo (RDC), le grand père Bozi Boziana, une occasion pour les mélomanes brazzavillois de redécouvrir les vieilleseries du grand père Bozi Boziana. Rappelons que Bozi Boziana a évolué avec Papa Wemba dans Zaïko Langa-Langa et Isufi lokole. Les deux artistes ont interprété plusieurs chansons dans le groupe Le Quarto de Langa-Langa.

Bruno Okokana

Michelle Obama au Liberia et au Maroc pour parler éducation des filles

« Les preuves sont formelles : quand nous investissons dans l'éducation des filles et que nous accueillons les femmes dans la population active, elles ne sont pas les seules à en bénéficier, nous sommes tous gagnants ». Ces mots de Michelle Obama traduisent son engagement pour promouvoir l'accès à l'éducation des filles.

Ainsi, lors de son déplacement au Liberia, pays d'Afrique de l'Ouest profondément touché par l'épidémie d'Ebola, l'épouse de Barack Obama, en compagnie de ses deux filles Malia, 17 ans, et Sasha, 15 ans, se rendra dans un centre des Peace Corps à Kakata. Elle visitera également une école à Unification Town où elle s'entretiendra avec des adolescentes confrontées à de réelles difficultés pour avoir accès au système éducatif. La présidente du Liberia, Ellen Johnson Sirleaf, se joindra à Mme Obama durant sa visite.

Au Maroc, le 28 et 29 juin, la First Lady, qui sera accompagnée de l'actrice Meryl Streep, ira également à la rencontre d'adolescentes. Le 30 juin, elle prononcera un discours à Madrid sur son initiative « Let Girls Learn », (« Laissons les filles apprendre ») et rencontrera par ailleurs la reine Letizia.

Mme Obama multiplie les interventions sur ce thème, aux Etats-Unis comme lors de ses déplacements à l'étranger.

Awa LK



Empire

L'apparition d'un artiste africain se dessine



L'acteur américain Terrence Howard a évoqué la possibilité de faire intervenir le rappeur sud-africain Aka dans la saison trois de la série Empire.

Sur une vidéo relayée par Aka et Taraji Henson sur Instagram, on peut entendre Terrence Howard dire au rappeur, qu'il parlerait de lui au producteur de la série, Lee Daniels, pour une éventuelle apparition dans la série. L'artiste a déjà fait ses preuves sur le plan musical au tout début de sa carrière en 2009. Il a fait les premières parties de Kanye West, Snoop Dogg, Big Sean et Kendrick Lamar lors de leurs tournées dans son pays natal. Et a sorti son premier

album intitulé « Alter Ego » en 2011. Depuis lors, il s'est imposé dans le monde du rap en Afrique du Sud.

Musique

Rita Ora a fait ses adieux à « Roc Nation »



La chanteuse a rompu son contrat avec le label du rappeur américain Jay Z signé depuis 2008. La nouvelle a été annoncée sur Snapchat à travers une photo qui confirme sa signature avec le label « Warner Music »

C'est à l'âge de 25 ans que Rita avait intégré le label fondé par Jay Z, signant pour la sortie de cinq albums. En décembre 2015, elle manifeste son désir de quitter Roc Nation et l'attaque en justice pour obtenir la résiliation de son contrat. Les deux parties ont fini par trouver un accord à l'amiable.

Durly Emilia Gankama

ROMAN

«Le givre et la cendre» de Jasna Samic publié aux éditions Meo

Cette œuvre traite sans métaphore de la problématique du nationalisme en Yougoslavie avant son émiettement en huit micro-Etats. Il traîne son lecteur dans un pays à la recherche de son propre âme, se basant sur des idéologies aussi superficielles que farfelues telles : la langue, la religion, l'idéologie ou l'appartenance à un territoire.

D'une plume sournoise, doublée d'un style à la fois tendre, pathétique et violent, elle surprend par sa profondeur au fil des lignes. L'alchimie propre à l'auteur rend ce roman en deux périodes différentes en un tout cohérent.

Son imaginaire l'étoffe pour l'en sortir du cadre personnel pour en faire un roman magnifique qui restitue fidèlement le vécu d'un peuple en proie au démembrement. Oeuvre riche qui parle également des relations familiales. L'amour d'une fille venant au chevet de son père, malade grabataire dans un pays où le maréchal Tito en froid avec Moscou instaure une véritable dictature. Le mystère de la ville lumineuse que Visnja a toutes les peines du monde à s'en départir: Paris. L'immoralité dans le milieu des écrivains sans oublier leur identité sexuelle déviante.

L'évocation de Cioran, Dos-



toïevski ou de Laurence Durrell dénote d'une grande culture de son auteur. Également sur l'éloge ou la hantise de la mort. Shakespeare disait dans Hamlet « lorsque les malheurs arrivent, ils n'arrivent pas seuls comme un espion mais en horde à la manière des loups ».

Vérifiez cette allégation et prenez du plaisir sans arrière-pensée à découvrir cet auteur qui n'est pas à son premier essai.

A.Z.

Cosmétique

Rihanna dévoile une nouvelle fragrance

Le nouveau parfum de la barbadienne qui sortira très bientôt est baptisé « Crush ».

La chanteuse n'est pas à son coup d'essai, elle a d'ores et déjà commercialisé différents parfums, notamment « Nude » sorti en 2012, « Rogue » en 2014 et « RiRi » en 2015. Selon le communiqué de presse publié sur Trace « Crush » portera les senteurs fruitées de la bergamote, la mandarine et le poivre rose entre autres. Il sera disponible à la fin du mois d'août.

Au-delà, Riri réserve encore bien des surprises par la suite, à l'instar de sa ligne de maquillage « Fenty Beauty by Rihanna », dont la sortie est prévue en 2017.

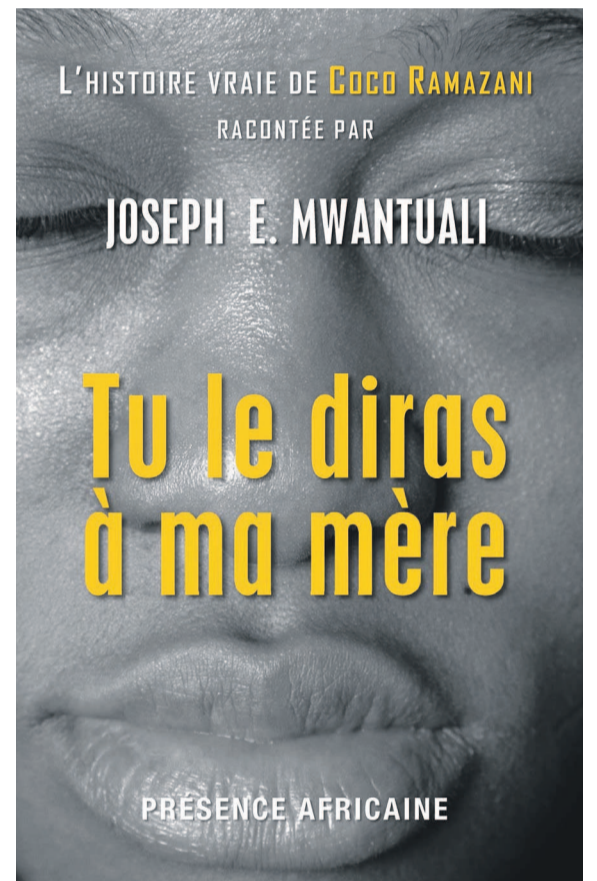
En outre, il sied de rappeler que Rihanna s'illustre brillamment à travers ses collaborations avec les plus grands dans le monde de la mode, à l'instar de Dior pour sa collection de lunettes de soleil, ou encore M.A.C la marque de maquillage.

« Tu le diras à ma mère : L'histoire vraie de Coco Ramazani », racontée par Joseph Mwantuali

Le coup de coeur-Ceuvre poignante, renversante, troublante où la véracité des faits étirent le lecteur dès la préface, signée par l'emblématique Were Were Liking. La couverture noire du livre et le visage aux yeux fermés d'une fille à la couleur ébène savent parler aux esprits avertis. Noire est l'histoire de Coco, jeune fille originaire de la RDC, mille fois violée dans plusieurs circonstances, dans un « no man s land » qui finit dans l'hystérie, dans un hôpital psychiatrique au pays d'Abraham Lincoln. Récit funeste dont les personnages comme Zaza, Musafiri, Mona, Bi Germanie, Delphin et les frères Wadiamba jouent un rôle déterminant. Le style compréhensif, associé aux images frappantes, d'une violence inouïe est effarant. Que de viols.

Le sujet est traité avec tact, sans malveillance, remettant chaque protagoniste devant sa responsabilité. Les armées rwandaise et ougandaise se sont donné rendez-vous dans un territoire étranger pour se régler les comptes. S'affrontant sans merci, au grand désespoir des autochtones. Des massacres organisés frisant le génocide dans la région sud-est de la RDC. Une situation trouble que Mobutu, fatigué par la maladie se trouve incapable d'enrayer et ses remplaçants feront piètre figure.

Le récit de Coco est insoutenable. Esprits faibles, s'abstenir. « La volonté d'une jeune femme de petite taille, mais puissante à l'intérieur. Je lui ai assuré que son discours serait entendu. Devant l'ONU ou non, car je me charge de l'exposer à bien plus grand nombre ». Kitu, l'enfant soldat ou Kadogo aurait-il



« Tu le diras à ma mère ; l'histoire vraie de Coco Ramazani », racontée par Joseph Mwantuali aux éditions présence africaine.

transmis le message de Coco à sa défunte mère ? Reste au rédacteur de ces précieux mots de tenir sa parole. Bonne lecture.

Alain Zoka

Cinéma

Projection avant-première de « Mboka » le 18 juin à Brazzaville

Réalisé par Olivier Giziz et co-réalisé par Cortex Ntsiba Lessoua, le film « Mboka » est un long métrage de 120 minutes et une série de 1x20 minutes. Son avant-première aura lieu ce samedi 18 juin à 18h dans la grande salle du palais des Congrès de Brazzaville.

Le film a été produit à hauteur de 87.652.300 FCFA, le film Mboka. Il comprend une série de 2x26 minutes pour 24 épisodes, 22 acteurs dont 16 filles et 12 garçons et une équipe technique composée de 10 personnes hormis les figurants. La direction artistique a été assurée par Scap'un Samba et la mise en scène par Mike Yombi.

De quoi parle-t-on dans ce film ?

Le projet « Mboka » est une histoire qui parle du Congolais, de l'Africain en général, 1000 ans avant l'arrivée de Jésus-



Photo lors du tournage du film Mboka

Christ au début de la civilisation avant la colonisation de l'Afrique et particulièrement du Congo.

L'acteur Nkoyi, de son vrai nom Mike Yombi ; nommé Ngalion (titre divin donné par Obou, ange de la guerre et messager du tout puissant et Saint Nkouembali)

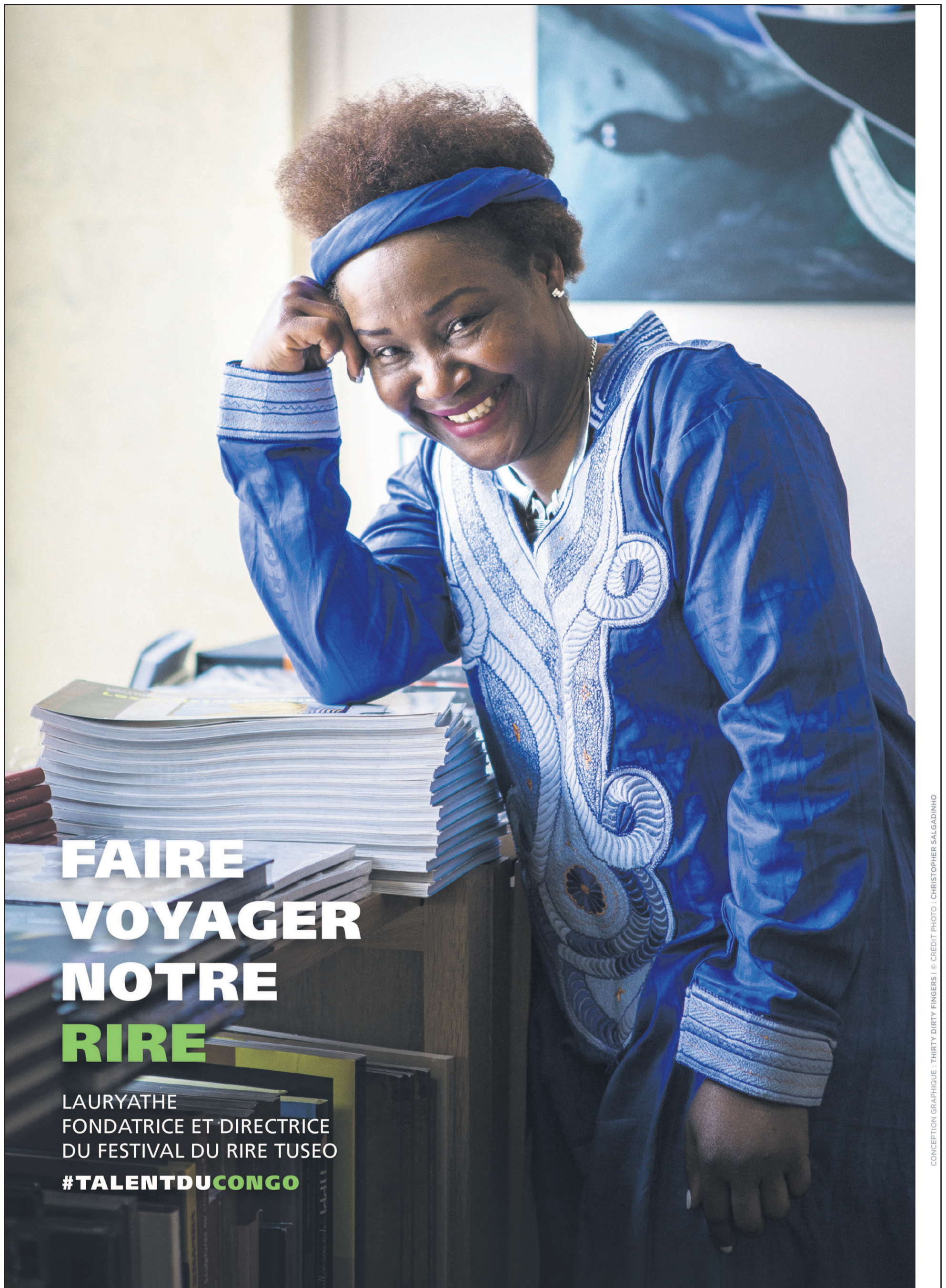
à Loufou, le village des termitières et des chutes de la Loufoulakari est à la recherche du Seigneur Mora. Dans son parcours, il rencontre sa nièce morte pendant l'attaque du village. Une histoire d'amour se crée entre l'oncle et la nièce, les héros du film. Ruse, drame, suspens, action... Mboka est un chef-d'œuvre articulé des tenues africaines d'un genre original.

Expliquant le processus de réalisation de ce film, Cortex Ntsiba Lessoua, co-réalisateur a dit qu'ils ont passé deux ans pour le préparer, parce qu'il fallait trouver des acteurs qui devraient accepter de tourner avec les critères requis par le réalisateur principal.

Il s'agit notamment de la tenue de tournage qui est en fait une tenue dénudée avec des caches sexes en raphia pour donner l'originalité du produit. Le tournage s'est fait aux chutes de la Loufoulakari; d'où le slogan du film « Mboka » ou « le village » en français.

Notons que l'idée de réaliser ce film, est de révolutionner le Congo sur le plan culturel. Car, au moment où l'Afrique est en train de prendre son envol, le Congo ne peut rester en marge. « Le plus dur pour nous c'était d'abord de réaliser le film, maintenant que c'est fait, et qu'il sera projeté en avant-première le 18 juin 2016, les distributeurs sont donc les bienvenus et nous verrons ensemble tous les aspects, car le but c'est aussi de le ventiler à l'échelle internationale », a indiqué Cortex Ntsiba Lessoua.

Bruno Okokana



CONCEPTION GRAPHIQUE : THIRTY DIRTY FINGERS | © CRÉDIT PHOTO : CHRISTOPHER SALGADINHO

**FAIRE
VOYAGER
NOTRE
RIRE**

LAURYATHE
FONDATRICE ET DIRECTRICE
DU FESTIVAL DU RIRE TUSEO
#TALENTDUCONGO

CONGO-CAMEROUN

Exposition de jeunes artistes dans le OFF de DAK'ART

En 2014, frustrée de ce qu'aucun artiste congolais n'ait été sélectionné pour la onzième édition de la Biennale de Dakar, Bill Kouélany lance « *L'esthétique en partage au-delà de la géographie* », une initiative ayant pour but d'amener les jeunes artistes congolais et d'autres pays voisins à découvrir des expositions et présenter leurs œuvres à un public international venu à Dakar pour l'occasion. Artiste peintre et fondatrice des Ateliers Sham, la congolaise Bill Kouélany est reconnue pour son engagement dans la promotion des jeunes artistes d'Afrique centrale. Cette année, à l'occasion de la douzième édition, elle a réuni 15 jeunes artistes dont quatre venus du Cameroun, dix du Congo-Brazza et un de Kinshasa. Son idée : confronter des jeunes artistes congolais à ceux d'autres pays. C'est ce qu'elle souligne dans l'interview ci-après.



Bill Kouélany en compagnie des artistes exposants au OFF de Dak'Art

Les Dépêches de Brazzaville : Comment faites-vous le choix des artistes qui participent au OFF de Dak'Art ?
Bill Kouélany : Je sélectionne d'abord les jeunes artistes pour les annuelles des RIAC (Rencontres internationales de l'Art Contemporain) aux Ateliers Sahn. Ensuite je fais une sélection pour le Dak'Art. Le choix du Cameroun comme pays à se confronter avec le Congo était logique pour cette 2ème édition. Je connais bien le Cameroun. J'y ai beaucoup travaillé avec l'artiste Goddy Leye décédé en 2011.

LDB : Comment faites-vous pour trouver les lieux d'ex-

position à Dakar ?
BK : Je passe beaucoup de temps à rechercher un lieu unique. C'est le cas pour cette année, où j'ai réussi à trouver un endroit somptueux pour l'exposition. Notamment ce dernier étage de la maison de la presse à Médina situé à la Corniche ouest avec une vue magnifique sur l'océan et sur l'île de Goré. D'ailleurs, nous sommes les premiers à exposer ici.

LDB : C'est beaucoup de travail que d'organiser ce genre d'exposition et déplacer 15 personnes à Dakar. D'où viennent les moyens ?

BK : Le plus compliqué reste le financement du projet. J'ai ramé pour rassembler la somme nécessaire. Je finance tout grâce au sponsoring et mes propres moyens, avec l'argent que je gagne par la vente de mes œuvres. Je suis énormément reconnaissante aux sponsors généreux et aux multiples donateurs privés qui nous ont soutenu.

Sasha Gankin

Ils ont fait le OFF de la biennale

Ruth Afane Bilinga, jeune artiste camerounaise au service de la protection des forêts

Les Dépêches de Brazzaville : La forêt et les arbres sont au centre de votre œuvre
Ruth Afane Bilinga : Exactement. Afané, mon prénom, signifie dans ma langue boulou « la forêt ». Mon travail artistique est consacré à la déforestation. Au Cameroun, beaucoup de gens croient à l'existence des esprits de leurs ancêtres dans la forêt et je me demande comment ces gens se sentent quand on coupe le bois... ils doivent ressentir cela comme un énorme assassinat en masse, un génocide ! J'essaie de traduire leurs croyances dans mes œuvres et mes performances.

LDB : Sur la toile intitulée « Sauvetage », les fourmis transportent un embryon. C'est une forte image !
RAB : L'Embryon, c'est une jeune plante. C'est un acte de sauvetage de la forêt ! Car certaines fourmis construisent leurs nids avec des feuilles d'arbres et elles sont plus intelligentes que nous. Sur la deuxième toile « Les condamnés », on voit les billes des arbres avec des numéros. Ce sont des codes des essences des arbres que les sociétés forestières attribuent à chaque arbre coupé. Originaire du Congo Brazzaville, le photographe Francis Kodja revendique le malaise de la jeunesse négligée par

la société
LDB : Pourquoi ce titre Mboka, le pays en lingala ?
Francis Kodja : Cette œuvre artistique, est une conception, une création. Ce n'est pas un reportage. Je n'utilise que trois objets : un jeune homme, une veste et une cravate avec les trois couleurs du drapeau congolais. Les Congolais aiment les porter car c'est notre emblème. Le jeune homme en veste photographié comme en prison de face et de profil représente la jeunesse partout dans le monde qui se sent abandonnée par la politique, et qui ne trouve pas son avenir.

David Nkot du Cameroun : Donner la visibilité aux victimes de violence dans l'art

LDB : Pourquoi avez-vous choisi le timbre postal comme cadre de vos tableaux ?

David Nkot : Un timbre postal est un support très nostalgique qui donne une autre vision dans le domaine de l'art. Je veux que mes œuvres donnent la visibilité aux victimes de violence. Mon but c'est d'affranchir les victimes de l'indifférence qui caractérise le visage complice du monde actuel. Les victimes tombent très facilement dans l'oubli. La question de la justice est très négligée dans le monde actuel. Ça me révolte et ça inspire mon art.

Les images sont très violentes
 Ces derniers temps on ne peut pas passer une journée sans une information sur la violence quelque part dans le monde. Que ce soit le terrorisme, la violence physique, psychologique, morale ou politique. Avec mon œuvre j'invite les cinq continents à s'asseoir comme on s'assoit chez nous au village autour de l'arbre à palabres pour discuter et ensemble chercher à sortir de cette spirale mondiale de violence.

LDB : Mais vos timbres ne représentent pas la poste d'un pays ?

Non. Là où d'habitude sur un timbre est écrit le nom d'un pays, j'ai mis des noms de villes qui ont récemment subi des carnages terroristes comme Fotokol au nord du Cameroun ou Mona au Nigeria, des villes attaquées par Boko Haram ».



cp/dr

Propos recueillis par S.G.

La musique en «streaming» peut maintenant aussi gagner aux Grammys

Les morceaux uniquement diffusés en flux sur Internet («streaming») sur des services comme Apple Music ou Spotify seront dorénavant éligibles aux prestigieux Grammys, ont annoncé jeudi les organisateurs de ces prix récompensant l'industrie musicale aux Etats-Unis.

L'Académie des enregistrements, qui les décerne, a expliqué avoir élargi la définition de «distribution générale» pour inclure les plateformes musicales «par abonnement, à la demande, ou par téléchargement» qui existent depuis au moins un an. Cela rend par exemple éligible pour des Grammys l'artiste de hip hop Chance the Rapper, dont l'album «Coloring Book» est devenu la première sortie musicale uniquement disponible en streaming à entrer dans le top 200 du magazine Billboard.



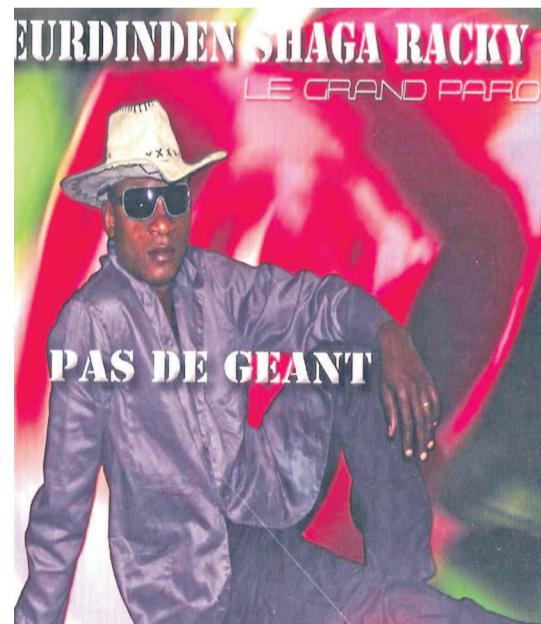
La chanteuse Adèle, ancienne gagnante des Grammy Awards

« Tout au long de l'année des membres de la communauté musicale viennent à nous pour nous demander de faire des changements dans le processus de désignation des lauréats, et nous travaillons avec eux pour voir comment ces modifications peuvent fonctionner », a commenté Bill Freimuth, vice-président des prix au sein de l'Académie des enregistrements. L'an prochain, la soirée des Grammys, grand-messe de l'industrie musicale aux Etats-Unis, aura lieu le 12 février à Los Angeles. Les nominations seront dévoilées le 6 décembre.

AFP

LEURDINDEN SHAGA RACKY

Sortie de l'album «Pas de géant»



Depuis le 13 juin, «Pas de géant», le nouveau et premier label du musicien congolais Leurdinden Shaga Racky est sur le marché de disque. Bono music à Poto-Poto, Létiok production à Mougali, et bien d'autres discothèques, sont des points de vente où les mélomanes brazzavillois peuvent se procurer ce nouvel

album en format audio et vidéo composé de huit(08) titres, Wobo, Attaches, Vieux Achille, Bara kubama, Kifoundou, Amesia, Ovela, Mariage plus plus.

MODE

Jocelyn Armel, fier d'être congolais

A Paris, dans l'univers coloré de la sape, Jocelyn Armel, dit Le Bachelor, s'impose avec des choix exigeants et avant-gardistes, faisant de lui une personnalité incontournable du secteur. Avec sa marque Connivences, créée il y a 10 ans, jonchée au cœur du 18ème arrondissement de Paris, à Château Rouge, le créateur est à l'affiche de la campagne « Talent du Congo » de la compagnie aérienne congolaise Ecair

Singulier. Le mot s'accorde parfaitement à cette personnalité originale née il y a plus de cinquante ans au Congo Brazzaville. À la tête d'une marque de prêt à porter qui présente une offre complète de vêtements masculin, Jocelyn Armel, s'est taillé une place de choix dans le milieu très fermé de la mode parisienne.

Sa boutique située rue de Panama a été classée parmi les 100 boutiques de Paris à visiter par le magazine Monsieur. Les cultissimes City

surance tranquille des gens libres, ceux qui laissent leur instinct gérer leur vie tout en regardant dans le rétroviseur de ses origines. Une puissante source d'inspiration dans laquelle il baigne quotidiennement. Sa boutique est un bout de Congo à Paris qui ne cesse de séduire le monde, et de nombreux aficionados de la mode colorée. Sa clientèle éclectique, tient en effet à sa double origine.

Dans sa boutique, les Congolais des deux rives y passent régulièrement. On y



Guide de Louis Vuitton destinés aux voyageurs exigeant l'ont inscrit parmi les meilleures adresses de la ville de Paris.

Jocelyn Armel possède l'as-

parle lingala en sirotant un verre de whisky. La musique congolaise accompagne les conversations au gré de l'actualité, des naissances ou des décès. Pendant ce temps, il



écourte une conversation autour de Papa Wemba pour conseiller une mère venue acheter un blazer pour son fils. C'est l'ambiance qui règne dans ce temple de la sape.

Cet après-midi d'avril 2016 où nous le rencontrons, son esprit est profondément marqué par la disparition de l'illustre personnalité musi-

cale africaine ci-dessus cité à Abidjan. La nouvelle est de toute les conversations pendant qu'un écran de télévision diffuse les clips de son dernier album, « Maître d'école ». Une manière pour Le Bachelor de rendre hommage à celui qu'il a habillé dans le clip Araignée. Tout de noir vêtu, il dit à qui veut l'entendre « je suis éprouvé ». Les jours suivants, quelques artistes parmi lesquels Bozi Boziana, Loko Massengo, MJ 30, Delvis El Salseiro, Top One Frisson, Benji, etc. s'étaient joints à lui pour le tournage d'un clip en hommage au vieux Bokul. Un remix du titre la vie est belle à l'initiative d'Issap Production. « Avec la marque connivences, confie-t-il, je crée des connivences positives avec ce que Papa Wemba fut hier, ce qu'il est aujourd'hui et ce qu'il sera demain. »

Quelques jours plus tard, nous le retrouvons à Kinshasa où aux côtés d'autres sapeurs de la délégation congolaise, il a rendu un vibrant hommage au « Roi de la sape » avant sa mise en terre.

Ce voyage à Kinshasa, a été aussi pour l'entrepreneur, l'occasion d'affiner son projet de voir s'élever une représentation de sa marque à Kinshasa comme dans d'autres grandes villes du continent africain.

Derrière ces projets, une réelle ambition de développer un écosystème pouvant favoriser les prémices d'une industrie du genre au Congo, sa terre natale. Son leitmotiv, militer pour que la Sape devienne une vitrine du Congo et une source de développement économique et culturel.

Meryll Mezath

Jocelyn Armel: « Créer un écosystème favorable au Made in Congo »

PAPA WEMBA, TOUTE MA JEUNESSE !

« Il est rentré dans ma vie avant même que je ne vienne en France. Papa Wemba c'est Zaïko, Isifi. C'est aussi « Chouchouna », « Miyélélé », c'est « Liwa na nga ya somo », « ainsi va la vie », « Amazone », « Mère supérieure ». C'est toute ma jeunesse qui s'en va. En France, Papa Wemba c'est Connivences. En 2010, à la faveur d'une émission Enquête exclusive spéciale sape diffusée sur M6 où il était invité, il m'a porté, soutenu et donné ma chance. A l'époque, du vivant de mère MALU, il portait un blazer orange à 8 boutons. Entre temps, je l'avais déjà habillé pour un premier album. Son dernier acte de solidarité et d'amour, c'est quand il m'a demandé de réitérer l'exploit pour son dernier album « Maître d'école » dans le clip Araignée où il arbore un trois pièces Connivences ».

L'HABILÉ

« L'expérience aide mieux dans le choix à porter. Il y a des tenues qui iront mieux à Papa Wemba qu'à Bachelor. Une tenue pour laquelle vous sied, doit être l'expression de ce que vous êtes en général. Wemba est un artiste. Il sortait un opus très attendu. A ce moment-là, il y a une approche métaphysique



de l'habit. Dans mon acception, l'habit est tout sauf un cache sexe surtout lorsque l'on est amené à coacher un grand artiste de la trompe d'Ekumani. Le choix que j'ai opéré pour l'habiller d'un trois pièces sur son dernier album fut un risque que je prenais. Cependant, je souhaitais que sa tenue reflète l'esprit de son album. Le hasard n'existant pas, l'artiste a porté l'ensemble Connivences dans une chanson d'inspiration Congo- Brazzaville pour me donner plus de visibilité et saluer mon travail de créateur ».

ECAIR, UNE FIERTE

LA SAPE ECONOMIQUE, UN COMBAT UTILE



« La considération de la compagnie nationale vient après une reconnaissance française. Cet honneur me fait chaud au cœur. Qu'ECAir ait choisi quelqu'un de l'univers de la sape, comme porte étendard d'une campagne publicitaire, si je boude mon plaisir, là vraiment j'ai un problème ! »



« N'en déplaise à certains, il est temps de saisir l'opportunité de parler de la sape économique. Le Congolais est élégant, mais nous sommes un paradoxe total. Il n'y a pas le début d'une création typiquement congolaise. Or, il est possible de créer un écosystème favorable au « Made in Congo » en favorisant la formation des artisans, la création d'une chaîne de



développement des marques et travailler pour sa reconnaissance dans le secteur. A Brazzaville, la sape économique pourrait être l'équivalent des Champs Elysées avec toutes les marques qui s'y trouvent et ceci entrainerait ipso facto une visibilité pour le pays et créerait des emplois autour de cette industrie. Brazzaville peut me faire confiance.



Que l'on me laisse expliquer ce concept et que nous ayons le moyen de former les artisans locaux jusqu'à lancer une chaîne de fabrication de vêtements. Je veux que l'on prenne des risques avec moi, parce que je pense avoir les moyens de matérialiser ce que je dis. N'oublions pas que je suis économiste de formation. »

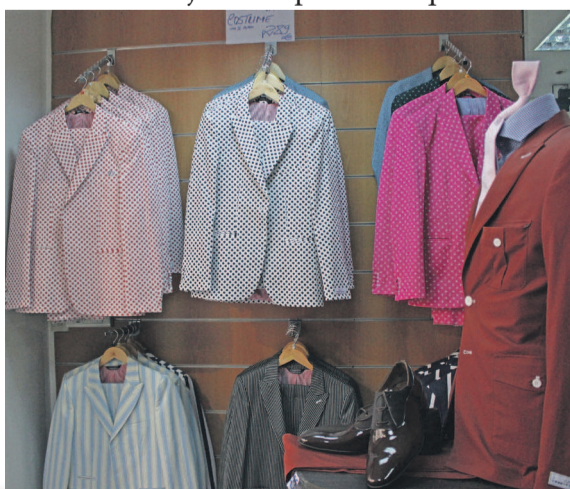
RENOUVELLEMENT DES COLLECTIONS

« Le textile est un secteur très dur, mes ventes finançant ma prochaine collection. Je ne demande qu'aux esprits curieux de prendre le risque de la sape économique. Même si ce n'est pas à Braz-

zaville, la création des boutiques dans les capitales africaines (Abidjan, Kinshasa, Dakar, etc ;) inspirera les jeunes générations. L'économie calme les nerfs. Que l'on me fasse jouer le petit rôle que

je demande. Paris me prend au sérieux. Que le Congo prenne le relais. La sape économique a un sens. C'est vers elle qu'il faut y aller ».

Meryll Mezath



News High-Tech

L'Oréal, la beauté en version high-tech

Le géant français des cosmétiques a implanté à San Francisco aux Etats-Unis, un incubateur technologique, afin de détecter précocement de nouvelles tendances, déterminer la teinte idéale de fond de teint et parfaire son expertise.

Pour anticiper les tendances l'Oréal mise sur les données anonymisées. Ces dernières lui permettront de savoir quelles couleurs et quels produits les gens essayent autour du monde. Le groupe traque aussi des informations sur Internet dans le cadre d'un contrat publicitaire avec Google.

Une équipe d'analystes travaillent spécifiquement pour le groupe français et l'aident à repérer des thématiques commençant à ressortir dans les requêtes

sur ce moteur de recherche.

Coté teinte, le procédé numérique de la marque française propose de scanner la peau de la cliente, dans le but de déterminer avec grande précision sa couleur de peau, afin de réaliser un mélange unique.

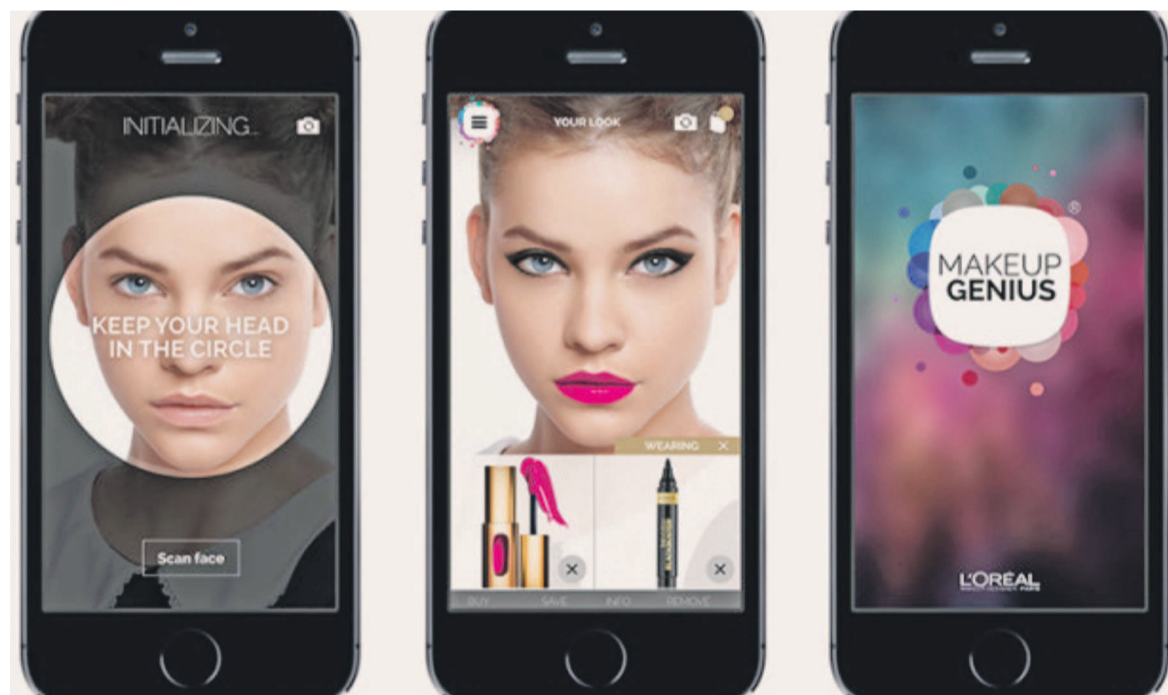
Pour ce projet, l'Oréal côtoie des spécialistes des services mobiles et bon nombre de start up pour donner vie à l'initiative. Cette



lancé dans le numérique propose de voir dans quel domaine la beauté pourra s'intégrer dans l'univers des nouvelles technologies.

APPLICATION

« Makeup Genius » teste les produits de maquillage



Genius est une application de maquillage mise au point par l'Oréal Paris. Elle permet de se voir en mouvement et en temps réel sur son écran de smartphone, pour comparer le rendu de différentes teintes ou produits avant de les acheter. Comment ça marche

Pour se lancer dans l'aventure, il faut premièrement télécharger et installer l'application sur votre téléphone. Une fois que cela est faite, mettez en marche l'application, fixez votre visage dans le rond de l'écran, puis appuyez sur la touche « calibrer ». Votre visage sera désormais repéré. Pour la suite, scannez le code-barres du produit à essayer ou parcourez le catalogue produit pour commencer à essayer les produits. Sélectionnez le produit et la teinte voulue puis appuyez sur « ajouter à mon look ».

Enfin, contemplez le résultat puisque le maquillage sera appliqué virtuellement sur votre visage. Pour essayer un autre produit ou changer de look, cliquez sur « démaquillez-moi » et refaites le même rituel.

Streaming musical

Amazon s'apprête à emboîter le pas

Après Spotify, Deezer et Apple, un autre géant tente d'entrer dans la danse de musique en ligne. En effet, Amazon devrait revoir son offre pour proposer un catalogue concurrentiel, concernant le streaming musical.

La plateforme détient déjà les infrastructures de stockage et de distribution de contenus musicaux. le groupe n'a plus qu'à signer des accords de diffusion avec les maisons de disques pour pouvoir proposer un service musical étendu au catalogue comparable à celui des plateformes les plus populaires du moment.

Dans cet univers de musique en ligne, Amazon dispose déjà de Prime Music dans son catalogue de service

Durly Emilia Gankama



ALCOOL

La dépendance, c'est perdre le contrôle

Dans le monde, la dépendance à l'alcool serait responsable de millions de décès chaque année. Mais comment définir ce trouble de l'addiction ? Quels signes d'alerte doivent pousser l'entourage à s'inquiéter ? Comment parvenir à réduire les risques pour la santé ? Éléments de réponse avec le Dr Philippe Castera, médecin généraliste à l'Université de Bordeaux et coordinateur médical du réseau addiction Aquitaine en France.



cp/dr

Dépendance à l'alcool : comment la reconnaître ? La dépendance à l'alcool est un processus qui relève à la fois de facteurs biologiques, psychologiques et environnementaux. Biologiquement, la réaction du cerveau et sa vulnérabilité en présence d'une drogue sont génétiquement déterminées. Les facteurs psychologiques sont, pour leur part associés au vécu personnel d'un individu : deuil, stress, traumatismes psychologiques... Enfin, les facteurs environnementaux sont liés au rapport qu'un sujet entretient avec l'alcool, à travers son lieu de vie, par exemple.

Des repères fiables existent pour reconnaître une dépendance alcoolique. Un verre standard correspond à 10 g d'alcool. « Pour un homme, la consommation devient problématique lorsqu'elle dépasse 21 verres standards par semaine, ou 4 par occasion de boire. Chez la femme, le seuil se situe à 14 verres par semaine ou 3 par occasion de boire », explique le Dr Philippe Castera.

Le craving ou la pulsion irrésistible... En réalité, la communauté médicale a établi 11 critères pour

définir la dépendance à l'alcool. « Mais il en existe un essentiel », précise le Dr Castera. « C'est ce que les spécialistes appellent 'le craving', autrement dit la pulsion à consommer de l'alcool. Par exemple, une personne a décidé de ne pas boire au cours d'une soirée. Et dès qu'on lui propose de l'alcool, elle va en consommer. Cette pulsion est plus forte que la volonté, c'est le signe quasiment central de la dépendance à l'alcool ». Ce comportement est souvent provoqué par des stimuli. « Je connais un patient dont l'envie de boire se déclarait dès qu'il passait devant une cave à vins. Il perdait totalement le contrôle de sa consommation. Il buvait plus qu'il n'en avait envie. Il perdait sa liberté ».

Quel rôle pour l'entourage ? Selon le Dr Philippe Castera, « généralement la personne a conscience de sa dépendance, même quand elle se trouve dans le déni. Dans son for intérieur, elle sent bien son degré de dépendance à l'alcool. Mais c'est bien l'entourage le plus exposé aux conséquences qui doit alerter. Conjoint, collègues de travail, amis sont souvent confrontés à des comportements spécifiques, comme une hypersensibilité, des accès de colère, une non-maîtrise des émotions ». Cependant pour le Dr Castera, il n'est pas toujours évident pour l'entourage de faire des remarques et d'inciter le proche à consulter. « Nous constatons qu'il existe une tolérance élevée de l'entourage ».

Sortir du dogme de l'abstinence ? « Pour de nombreux patients, la perspective de ne plus jamais boire une goutte d'alcool est inimaginable. L'objectif est bien trop difficile à atteindre ». L'alternative consistant à motiver le patient pour réduire sa consommation peut en effet s'avérer efficace. « On peut très bien viser un objectif de consommation contrôlée, avec l'appui de traitements médicamenteux », explique le Dr Castera.

Destination Santé

CANCERS PÉDIATRIQUES

Un programme unique au monde officiellement lancé

Grâce au programme AcSé-ESMART, l'Institut national du Cancer (INCa) vise à doubler en deux ans le nombre de médicaments proposés aux enfants et adolescents atteints de cancers. Un projet unique au monde.

Les cancers pédiatriques sont des cancers rares... mais ils représentent la première cause de décès par maladie chez les enfants. ESMART fait partie du programme AcSé de l'INCa. Pionnier et unique au monde, il vise à faciliter l'accès sécurisé aux thérapies ciblées innovantes. Troisième essai du programme, c'est le premier entièrement dédié aux cancers pédiatriques. Concrètement, l'objectif consiste à accélérer l'accès à l'innovation thérapeutique pour les enfants et les adolescents. Au total, dix molécules innovantes seront testées (thérapies ciblées, immunothérapies, seules ou en association) au sein des 6 centres pédiatriques labellisés par l'INCa.

Contre l'échec thérapeutique

Son ambition est de doubler en deux ans le nombre de nouveaux médicaments proposés aux enfants en fonction des caractéristiques moléculaires de leur tumeur. L'essai inclura 260 jeunes patients.

Pour le Pr Gilles Vassal, directeur de la Recherche Cli-

nique de Gustave Roussy, « l'enjeu est d'accélérer l'accès aux innovations pour les enfants et les adolescents en échec thérapeutique d'un cancer ou d'une leucémie. Grâce au Plan Cancer qui en a fait une priorité et au soutien des associations et organismes caritatifs, la France est leader en Europe ».



cp/dr

Le programme AcSé-ESMART est financé par l'INCa, l'association Imagine for Margo et promu par Gustave Roussy. Notons que les laboratoires Astra Zeneca, Novartis et BMS mettront à disposition et distribueront les molécules gratuitement à ces établissements pédiatriques.

D.S.

SANTÉ

Boire son café ou thé très chaud peut causer un cancer de l'oesophage

Boire trop chaud, café, thé ou maté, est une habitude susceptible de causer un cancer de l'oesophage, met en garde l'agence cancer de l'Organisation mondiale de la Santé, qui en revanche a levé les soupçons sur le café et le maté consommés à des températures « normales ».



CP/DR

La consommation de boissons très chaudes « à 65 degrés Celsius ou plus » est « probablement cancérigène » chez l'homme, a annoncé mercredi le Centre international de la recherche sur le cancer (CIRC), basé à Lyon (France), dont les travaux font référence en matière de cancers.

« Ces résultats suggèrent que la consommation de boissons très chaudes est une cause probable de cancer de l'oesophage et que c'est la température, plutôt que les boissons elles-mêmes, qui semble être en cause », a déclaré Christopher Wild, directeur du CIRC après une réévaluation des risques de cancérigénité du café, du maté et des boissons consommées brûlantes. « Le tabagisme et la consommation d'alcool sont des causes majeures de cancer de l'oesophage, notamment dans de nombreux pays à revenu élevé », souligne le Dr Wild.

Cependant, la majorité des cancers de l'oesophage surviennent dans certaines régions d'Asie, d'Amérique du Sud et d'Afrique de l'Est, où l'on boit fréquemment des boissons très chaudes.

En Chine, en Iran, en Turquie et dans des pays de l'Amérique du Sud, où le thé ou le maté sont traditionnellement bus très chauds (à environ 70° C), le risque de cancer de l'oesophage augmente avec la température à laquelle la boisson est consommée, d'après des études.

« Les températures normales pour le café et le thé dans les pays européens et l'Amérique du Nord sont bien en deçà. Le café et le thé y sont souvent bus en dessous de 60 degrés », indique le Dr Dana Loomis, épidémiologiste du CIRC.

Le cancer de l'oesophage est la huitième cause la plus fréquente de cancer dans le monde et l'une des principales causes de décès par cancer, avec environ 400.000 décès enregistrés en 2012 (5% de tous les décès par cancers). Toutefois, on ne connaît pas la proportion de cas de cancer de l'oesophage qui peut être liée à la consommation de boissons très chaudes, a relevé l'agence cancer de l'OMS.

Réévaluation

La démarche vise à établir un risque de causer le cancer mais pas le niveau de risque, prévient l'agence de l'OMS. Ce travail de réévaluation, dont le résumé paraît dans la revue spécialisée Lancet Oncology, a été réalisé par un groupe d'experts internationaux « sans conflits d'intérêts », assure Kurt Straif du CIRC.

La décision de classer les boissons très chaudes parmi les substances « probablement cancérigènes » est fondée sur des « données limitées » sinon elles seraient rangées un cran au-dessus avec les cancérigènes avérés. Le café, l'une des boissons les plus consommées au monde, n'est plus désormais considéré comme « peut-être cancérigène » au terme de la réévaluation des experts sur la base de « plus de 1.000 études chez l'homme et l'animal ». En 1991, le café était déclaré comme « peut-être cancérigène » par le CIRC. Il était soupçonné à l'époque d'être impliqué dans des cancers de la vessie, sur la base de données limitées, qui surtout ne prenaient pas suffisamment en compte le tabagisme, risque majeur pour ce cancer, ou l'exposition professionnelle à des produits toxiques.

Depuis, une série d'études menées en Europe, aux Etats-Unis et au Japon, n'ont pas apporté de preuves d'une association entre ce cancer et le café.

De surcroît, de nombreuses études épidémiologiques ont montré que la consommation de café n'a aucun effet cancérigène pour les cancers du pancréas, du sein et de la prostate, et une réduction du risque a même été observée pour les cancers du foie et de l'endomètre (muqueuse interne de l'utérus), relève le CIRC. Par ailleurs, les données concernant plus de 20 autres cancers, ne sont pas concluantes.

Quant au maté (infusion de feuilles), prisé en Amérique latine mais aussi au Moyen-Orient, à condition d'être bu froid ou pas trop chaud, il n'est pas non plus considéré comme cancérigène.

AFP

LUTTE CONTRE EBOLA

Des relais communautaires de la Cuvette-Ouest dotés d'outils nécessaires

La deuxième session de formation des relais communautaires de Mbomo, Kellé et Itoumbi, élargie aux personnels de santé ayant bénéficié de la première, a été organisée récemment à Ewo, chef-lieu du département de la Cuvette-Ouest par le gouvernement en partenariat avec l'Unicef et la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC).

Après la première session qui s'était déroulée en 2014, les récentes assises d'Ewo ont été axées sur l'analyse des forces et faiblesses constatées lors de l'exercice de simulation sur la prise en charge d'un cas suspect de maladie à virus Ebola. « De cette analyse, il s'est dégagé des faiblesses qui nous ont permis de réajuster si possible la formation orientée sur les déficiences. Il faut corriger les erreurs constatées pendant cet exercice pour que cela reste dans le crâne pour toujours au lieu de leur donner encore une formation théorique et longue », a expliqué le directeur de l'hygiène publique, le Dr Lambert Kitembo. En effet, les faiblesses constatées ont été regroupées en quatre paniers. Il s'agit, entre autres, des faiblesses liées à la surveillance épidémiologique concernant les relais communautaires et le chef de centre dans la prise en charge, ainsi que celles

liées au conditionnement de l'ambulance. « Je peux vous dire que nous n'avions pas des ambulanciers, mais des chauffeurs d'ambulances. Le problème d'hygiène et d'assainissement se pose : vous avez vu que pour ne pas se contaminer, il faut véritablement s'entourer des précautions d'hygiène », a poursuivi le représentant du gouvernement. Selon lui, on ne peut pas faire l'hygiène sans assainissement du milieu, car les déchets biomédicaux sont très dangereux. Si le personnel soignant ne fait pas un effort pour pouvoir éliminer de façon propre ces déchets, la contamination est, a-t-il rappelé, déjà consommée.

La structuration de l'hôpital d'Ewo pose problème

Représentant le directeur départemental de la santé de la Cuvette-Ouest en mission, le médecin chef du secteur opérationnel n°11 Ewo,



Photo de famille des participants

le Dr Clair Attandi, a indiqué que cette session de formation arrivait à point nommé pour ce département qui a connu trois épisodes d'épidémies de la fièvre hémorragique à virus Ebola. Elle permet, a-t-il insisté, de renforcer les capacités des agents de santé afin qu'ils puissent répondre efficacement et éviter le maximum possible des victimes dues à l'épidémie. « Comme la science évolue, il faut qu'il y ait toujours des séminaires, des recyclages, de renforcement des

capacités parce que les attitudes que nous avions hier n'existent plus. Voilà pourquoi, c'est judicieux d'organiser ce genre de formation au moins tous les deux ans pour une remise à niveau afin que des attitudes acquises perdurent », a martelé Clair Attandi.

Il a, par ailleurs, déploré les conditions de travail au niveau de l'hôpital de base d'Ewo, une structure ancienne, dont la construction n'obéit pas aux normes. En effet, cette structure qui abrite en son

sein le Centre de santé intégré, la direction départementale, et bien d'autres services, manque même de mur de clôture. « Au niveau des différents pavillons, vous remarquerez que ce n'est pas la norme appliquée. Certains pavillons datent de l'époque coloniale, nous avons même eu des difficultés à identifier des pavillons qu'on pouvait utiliser comme salles d'isolement. La preuve est qu'aucune de nos salles ne dispose de toilettes internes, or en cas de maladie d'Ebola, l'idéal serait que le malade de là où il est gardé ait des toilettes à l'intérieur pour éviter les mouvements », a-t-il conclu.

Rappelons que le Congo a connu trois épidémies de maladie à virus Ebola de décembre 2001 à avril 2002 ; de décembre 2002 à avril 2003, dans les districts de Mbomo et Kellé ; d'octobre 2003 à janvier 2004, dans le district de Mbomo (village de Mbandza) à 18 km du chef-lieu de la sous-préfecture.

Parfait Wilfried Douniama

LUTTE ANTI-BRACONNAGE

« les juges commencent à comprendre les enjeux de la conservation de la faune », déclare Corneille Moukson Kutia

Les organismes internationaux tirent la sonnette d'alarme sur le fait qu'en 2050, dans les pays africains les populations vont doubler ou tripler. Cette croissance démographique aura des fortes répercussions sur les ressources naturelles et notamment la faune. Ainsi donc, les conservateurs de la faune font plusieurs suggestions aux Etats pour atténuer le braconnage. A ce sujet, l'assistant juridique du Fonds mondial pour la nature dans l'Espace Tridom Interzone Congo (WWF-ETIC), Corneille Moukson Kutia, a répondu aux questions des Dépêches de Brazzaville.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Notre pays a commémoré la Journée internationale de la vie sauvage. Quel a été l'apport du projet WWF au Congo ?

Corneille Moukson Kutia (CMK) : Le WWF au Congo contribue déjà depuis 2005 à la protection de l'Espace TRIDOM Interzone Congo (ETIC) en synergie avec nos équipes au Cameroun et Gabon dans le cadre de la gestion des ressources naturelles au sein du paysage écologique prioritaire Tri-nationale Dja-Odzala-Minkébé (TRIDOM). Des activités variées y sont menées : appui à la lutte anti-braconnage, création d'aires protégées (Messok Dja), inventaires grande faune, et minimisation des impacts environnementaux des industries extractives. En dehors de cette zone, nous soutenons également la promotion de bonnes pratiques pour la gestion durable des forêts, notamment en accompagnant les entreprises fo-

restières vers la certification FSC, ainsi qu'en appuyant le FSC et le secteur forestier à travers l'élaboration de standards nationaux.

A la faveur de la Journée internationale de la vie sauvage le projet WWF-ETIC a émis des messages de reconnaissance par mails et transmis par le staff du WWF à ses employés et partenaires, afin de leur rappeler nos engagements communs liés à la protection de la nature et à la préservation de la vie sauvage.

DB : En 2050 selon les estimations des organismes internationaux les populations des pays africains vont doubler ou tripler. Selon-vous, quel sera alors l'impact de cette augmentation sur la faune ? Et que suggérez-vous pour atténuer le braconnage ?

CMK : l'augmentation de la population mondiale pourrait être un enjeu important pour l'éco-tourisme. Ceci ne serait possible que si les populations locales très souvent impliquées à l'abattage des éléphants, et les groupes criminels organisés qui les approvisionnent en armes et munitions comprennent l'importance de préserver la vie sauvage, elle pourrait être bénéfique pour les populations autrement en créant des emplois au travers les parcs et sites touristiques. Mais cette augmentation pourrait aussi avoir une influence négative sur la faune sauvage si les gouvernements ne prennent pas des mesures assez fortes pour la gestion des ressources fauniques comme la viande de brousse. Il y aura certainement une augmentation de la



Le juriste, Corneille Moukson Kutia, travaillant pour le compte du Fonds mondial pour la nature dans l'Espace Tridom Interzone Congo (WWF-ETIC)

demande et par conséquent une diminution importante de la faune on pourrait arriver à la disparition totale de certaines espèces animales de la surface de terre. Dans le cadre de la lutte contre le braconnage, le Congo est signataire de plusieurs conventions internationales à l'image de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (Cites) dite convention de Washington 1973. Il a donc l'obligation de se soumettre à ces engagements et inclure dans sa politique interne les dispositions de droit international dont il a exprimé son engagement.

LDB : Souvent les organismes qui œuvrent pour l'environnement

sont mécontents de l'issue des procès des délinquants fauniques. a quoi est dû cela ?

CMK : Je ne voudrais pas parler au nom de toutes les organisations œuvrant pour la conservation de l'environnement, mais plutôt en mon nom propre, je trouve que quelques efforts se sont fait ressentir récemment et que les juges commencent à comprendre les enjeux de la conservation et la politique du gouvernement en la question. À la base il ne s'agit pas seulement d'un mécontentement des ONG de la conservation mais aussi des populations qui aimeraient continuer à voir et entendre parler les éléphants qui subissent actuellement une pression énorme de la part des braconniers. En revanche, il est vrai que nous comptons sur la promptitude du juge à punir d'avantage les braconniers et trafiquants de produits fauniques afin d'éradiquer ce fléau.

LDB : Pouvez-vous nous expliquer ce qui s'est passé lors de la récente audience du braconnier Mboka Fulgence au tribunal de Ouesso ?

CMK : En effet lors de l'audience où a comparu Mboka Fulgence pour les faits d'homicide involontaire, complicité d'abattage d'une espèce intégralement protégée (éléphant), et complicité de détention illégale d'arme de guerre, audience tenue le 21 avril 2016 au Tribunal correctionnel de Ouesso, le juge a décidé de lui faire clémence en acceptant la demande de mise en liberté provisoire formulée par ce dernier. Au regard des discussions à la

barre, il en ressortait qu'il n'était pas le commanditaire de la partie de chasse de l'éléphant qui a valu la vie à un Bahaka (autochtone). En effet Parce que, la personne qui reconnaissait son implication au titre de commanditaire et propriétaire d'une arme de guerre, Nguema Antoine, renie maintenant cette accusation devant le juge alors qu'il l'a pourtant formulée devant les officiers de police judiciaire cautionnée dans le procès-verbal d'interrogatoire. Il rejette à présent le tort sur celui qui aurait perdu la vie et enterré en forêt, en ignorant l'origine de cette arme. Y a-t-il eu arrangement interne entre complices, détenus dans la même cellule pour tromper la vigilance du juge ?

Bien que ce ne fut pas le cas dans cette affaire, rare sont les détenus qui obtiennent une mise en liberté provisoire et qui reviennent suivre les audiences car alors pour eux cela signifie liberté définitive.

A l'audience du 9 juin, le juge se prononce alors sur cette affaire en acquittant Mboka Fulgence et condamnant en outre son complice Nguema Antoine, qui aurait participé à la partie de chasse. Ce dernier a été condamné à 2 ans de prison avec sursis et une amende de 500.000 FCFA.

Néanmoins, nous réitérons que le département de la Sangha reste encore un foyer du braconnage de l'éléphant car cela se justifie par le nombre exorbitants des arrestations réalisées. Plus de la moitié des procédures que connaît le Tribunal de grande instance de Ouesso sont relatives aux infractions fauniques.

Propos recueillis par Fortuné Ibara

La fièvre des combats de MMA gagne l'Afrique

Prisé aux Etats-Unis, au Japon, en Russie et en Europe, le MMA (arts martiaux mixtes) débarque sur le continent africain. Implanté en Afrique du Sud avec l'EFC (extrem fighting championship), ce sport de combat très impressionnant s'est déjà trouvé quelques têtes d'affiches en attendant de développer son public.

Sur les rings, on l'appelle «le Loup» ! Demarte Pena, trop jeune pour avoir connu la guerre civile dans son pays, l'Angola, est pourtant devenu un combattant redoutable au corps à corps, figure de proue de la jeune ligue professionnelle africaine des arts martiaux mixtes, un sport en pleine expansion sur le continent. Neveu de Jonas Savimbi, le fondateur du mouvement rebelle angolais UNITA tué en 2002, Demarte est né dans une famille de combattants de la guerre civile, dans une banlieue de Luanda. «Une fois que tu es sur le ring, le mode «survie» s'enclenche tout seul», assure l'athlète, dont le père, général de l'UNITA, a également été tué au combat en 1998, poussant sa famille à émigrer en Afrique du Sud. À 26 ans,

celui qui se considère comme un «combattant-né» est toujours invaincu en poids coq au sein de l'EFC (Extrem Fighting Championship), la seule ligue professionnelle d'Afrique de MMA, un cocktail de techniques de frappe pieds-poings, de corps à corps et de lutte au sol.

Lancée en 2009, l'EFC est devenue une rampe de lancement pour les combattants du continent. Cette ligue a déjà sous contrat 120 athlètes venus de Côte d'Ivoire, du Nigeria, d'Angola, du Zimbabwe, du Mozambique et d'Afrique du Sud. Elle reste évidemment modeste comparée au puissant championnat UFC (Ultimate Fighting Championship) basé aux Etats-Unis, mais elle a permis de faire émerger en Afrique ce sport, dont l'image a évolué positivement ces der-



L'Angolais Demarte Pena, neveu de Jonas Savimbi, est devenu l'une des têtes d'affiche du MMA en Afrique (droits réservés)

nières années mais reste encore souvent sombre, associée - à tort - à une violence sans limites. Désormais, les télévisions retransmettent en direct des combats disputés devant des foules compactes, attirant jusqu'à 1,5 million de téléspectateurs.

Récemment, le Britannique Yannick «Black Mamba» Bahati a conquis le titre des poids moyens contre le Sud-Africain JP «Tinkerbell» («Fée Clochette») Kruger dans une enceinte de Johannesburg pleine à craquer d'un public de tous âges. «Ce sport devient de plus en plus populaire sur le continent (...) c'était fantastique», s'enthousiasme le patron de l'EFC, Kairo Howarth. Les retransmissions télévisées dans plus de 110 pays

du monde, explique-t-il, permettent d'améliorer l'image du MMA et d'attirer des sponsors. «Ceux qui nous stigmatisent sont ceux qui sont mal informés», assure-t-il. «Il y a des règles, des catégories et tout un ensemble de réglementations autour du sport».

L'histoire récente a cependant nourri la polémique, avec la mort du poids moyen congolais (RDC) Booto Guylain en 2014, à la suite de blessures à la tête pendant un combat de l'EFC. Selon Kairo Howarth, le décès de Guylain a poussé l'EFC à renforcer ses règlements, et un scanner du cerveau est désormais obligatoire avant et après chaque combat. «Nous nous sommes dit: Faisons tout notre possible pour que cela n'arrive plus».

Recevant l'AFP à l'entraînement, dans un gymnase du nord de Johannesburg, Demarte défend son art contre les critiques: «Les gens ne comprennent pas encore que c'est d'abord et avant tout un sport, qui est régulé. Il ne s'agit pas d'arriver pour essayer de tuer l'autre (...) C'est la vue du sang qui impressionne».

Synthèse de tous les sports de combat (boxes, judo, karaté, lutte), le MMA se joue pieds nus, sans casque, sans gants mais avec des protections équivalentes à des mitaines, et selon des règles internationales largement unifiées depuis le début des années 2000. Tous les coups ne sont pas permis mais l'adversaire peut être frappé quand il est au sol, y compris à la tête.

Malgré sa popularité naissante, l'EFC ne paye ses athlètes que pour les combats, qui ne sont pas si fréquents. De sorte que plusieurs des combattants sous contrat doivent travailler malgré leur statut de professionnel. Certains dans des compagnies de sécurité, d'autres comme entraîneurs de sport. Mais pour Demarte Pena et ses pairs, le rêve suprême est bien sûr d'être admis un jour sur les rings du riche championnat américain UFC, principal promoteur des arts martiaux mixtes dans le monde. L'UFC compte plus de 500 combattants sous contrat... et génère des centaines de millions de dollars de chiffre d'affaires chaque année.

Camille Delourme



Le décès du Congolais Guylain Booto des suites d'un match en 2014 n'améliore pas l'image d'un sport qui fait polémique (droits réservés)

TRANSFERTS

Igor Nganga signe à Wil pour deux ans

Après cinq saisons à Aarau (3 en deuxième division, 2 dans l'élite), Igor Nganga a signé un contrat de 2 ans (plus une année en option) en faveur du FC Wil, deuxième de Challenge league cette saison. Polyvalent (arrière droit ou défenseur central), offensif (20 buts et 6 passes décisives en 5 ans) et expérimenté (160 matchs avec Aarau), Nganga devra apporter son expertise du championnat local à sa nouvelle équipe. Propriété d'un milliardaire turc, le FC Wil a manqué son objectif,

la montée, cette saison malgré le renfort de quelques éléments (vieillissants) de qualité comme les Turcs Korkmaz, Cökmüs, Sahin et des Brésiliens Nobre et Santos, en terminant derrière Lausanne. Mais le club du canton de Saint-Gall continue de se renforcer : outre l'international congolais, le Roumain Paul Papp (Steaua Bucarest), le Nigérian Nduka Ozokwo (Adanaspor) ou le Turc Murat Akin (Karabükspor).

Et sera le favori absolu pour la

montée en première division. Mais la pression sera grande et l'erreur interdite, au regard des moyens mis en œuvre. Cerise sur le gâteau, Kevin Cooper, l'entraîneur anglais du club, a été débarqué le 28 mai dernier. Son successeur, qui n'est pas encore connu, devra assumer un recrutement fait sans lui et gérer un effectif qui compte plus de 35 joueurs (avant des mouvements éventuels).

C.D.



Pilier et chouchou du FC Aarau, Igor Nganga tourne la page et a signé pour 2 ans en faveur du FC Wil (droits réservés)

Plaisirs de la table

Les cuisiniers ou les amateurs avertis sont sûrs de trouver quelque part dans une des parties de ce monde, l'épice la plus rare, celle qu'ils pourront présenter comme étant l'ingrédient indispensable dans la réussite d'un plat extraordinaire. Découvrons ensemble.

Les épices sont réparties en différentes catégories. Il existe des épices connues appelées couramment gingembre, poivre noir ou encore les graines de moutarde et d'autres qui sont plus rares et donc plus recherchées. La conséquence directe de ces saveurs difficiles à trouver près de chez soi, c'est le prix auquel elles sont proposées dans les rayons des supermarchés.

Les spécialistes de la bonne cuisine ou la simple ménagère ne se rendent pas souvent compte de la cherté de l'épice tant convoitée. Vendues souvent sous forme de flacons ou de sachets sous vides, ces épices représentent pour autant une vraie mine d'or pour qui les commercialisent. Parmi ces aromates aussi rares l'on compte le safran, le coumarou, la fève tonka, les vrais poivres de Kampot, les graines de Petai ou encore les graines de Sélim et la liste n'est pas exhaustive.

Toutefois, l'épice la plus chère au monde qui atterrit dans nos cuisines sans pour autant que l'on réalise le coût élevé de la fleur du crocus savitus d'où elle provient, c'est le safran. De coloration jaune-orangée, le safran se recueille scrupuleusement. Sur chaque fleur, seules trois petites étamines d'environ 3 centimètres sont ramassées à la main, avant d'être séchées.

Et pour obtenir un seul gramme de safran, des centaines de fleurs doivent être récoltées.

Originaires d'Amérique du sud et d'Asie, l'épice apporte une subtile saveur de miel selon ceux qui ne peuvent s'en passer. Vendu sous forme de capsules d'un faible poids, le safran est classé 15ème substance la plus chère au monde.

Le grand secret pour relever le goût des plats

Exceptionnelles à cause de leur rareté et aussi pour ce qu'elles apportent dans les différents plats, les épices ont la faculté d'être très variées en saveur. D'autres épices associées ensemble se révèlent être des ingrédients indispensables dans la composition de sauces par exemple ou dans l'assaisonnement de viandes ou de poissons.

Mais la renommée dont bénéficient certaines épices viennent de ceux qui en font leur découverte, qui se révèlent être des véritables « fous ou accros » de l'ingrédient même. Ainsi la fève de tonka longtemps utilisée comme agent de saveur dans l'industrie du tabac a connu un fort succès considérable avant la découverte d'autres parfums. Ce succès s'est accru sur cette même épice dans la composition cette fois de l'huile essentielle à base de la

Tout sur les épices les plus rares au monde



fève de tonka qui coûte à son tour excessivement chère ! L'autre aromate qui mérite que l'on en découvre encore plus sur lui, c'est le poivre blanc de Kampot. Originaires du Cambodge, sa particularité est dans le fait qu'il est ramassé par des personnes bien attentionnées juste après que les oiseaux qui ne digèrent pas

l'enveloppe des baies (arrivées à maturité) rejettent aux alentours le reste de leur digestion par les voies naturelles.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS :

- 800 g de filet mignon de porc
- 600 g de champignons de paris frais
- 2 échalotes
- 20 cl de crème fraîche
- 10 cl de vin blanc
- 1 noisette de beurre
- Sel, poivre

PRÉPARATION

Commencez par faire revenir les échalotes finement hachées dans une noisette de beurre et ajoutez le filet mignon de porc, salez et poivrez.

Puis ajoutez le vin blanc et poursuivez la cuisson 20 minutes ou plus si nécessaire. Séparément réservez la viande et ajoutez les champignons, épluchez et coupez en deux aux échalotes et au vin blanc.

Enfin, incorporez la crème liquide et faites cuire 10 minutes de plus et servez la viande agrémentée de sauce bien chaude.

Bon appétit !

S.A.

FILET MIGNON DE PORC AUX CHAMPIGNONS



Fête de la musique

Trio Zadig en concert au Radisson Blu

Le trio musical sera en concert ce 21 juin au Radisson Blu de Brazzaville à l'occasion de la fête de la musique.

Né de la rencontre entre trois jeunes musiciens partageant une même passion pour la musique de chambre, le trio Zadig, fait partie des meilleurs trios mondiaux. Séduisant un public de plus en plus nombreux à travers le monde, leur musique est un savant mélange de sensibilité et d'intensité. Depuis, les trois artistes ne cessent de rafler des prix dans des concours internationaux en France, en Italie et en Autriche.

Le concert à Brazzaville, est une grande première sur le continent africain. Il intervient notamment après une résidence du trio à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Bruxelles, la meilleure école pour les trios classiques.

Avec une programmation promettant un véritable voyage au cœur de la musique classique, le concert du trio Zadig, dans la soirée du 21 juin dès 19h peut être une belle manière de célébrer la fête de la musique, seul ou en famille.



Awa L.K

Le Trio Zadig sera concert le 21 juin au Radisson Blu de Brazzaville

Horoscope du 18 au 25 juin 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vos humeurs peuvent vous jouer des tours, faites preuve de diplomatie et de recul avant de prendre vos décisions. La chance vous sourit et joue en faveur de vos finances. Vous tenez le bon bout. Les amours perturbés trouveront la voie de l'apaisement.



Lion
(23 juillet-23 août)

Le réconfort de vos proches sera d'une aide précieuse. Vous y puiserez l'énergie nécessaire pour vous lancer à l'aventure. Laissez-vous surprendre, soyez ouvert et balayez les idées reçues. Attention toutefois, vous pourriez être enclin à une certaine nervosité.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Il vous sera fortement conseillé de terminer ce que vous avez commencé pour ne pas vous sentir dépassé par les événements. Des projets vous guettent, d'ordre professionnels autant que personnels. Gardez le rythme, tenez la barre et tout ira pour le mieux.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Rien n'arrive sans raison, pensez deux fois avant d'agir, la précipitation ne vous apportera rien de bon. Amour : la complicité est au rendez-vous, les célibataires qui osent bousculer leurs habitudes pourraient faire de belles rencontres.



Vierge
(24 août-23 septembre)

La perspective d'un séjour ou d'une réunion avec vos proches illumine et dynamise votre quotidien. Vous trouvez l'inspiration dans la projection et cet état d'esprit vous rend visionnaire. Tant mieux car c'est peut-être le moment de résoudre des questions épineuses.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Il est temps de poser cartes sur table et de mettre à plat certaines choses. Un dénouement de situation devrait vous faciliter la tâche et aller dans votre sens. Vous donnerez de votre personne et partagerez ainsi de grands moments de complicité.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous débordez d'idées et d'initiatives. Votre enthousiasme vous conduit à réaliser de belles choses : vous vous sentirez accompli et partant pour aller de l'avant.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

La franchise sera la clé de voute de votre situation amoureuse, soyez en mesure d'être transparent dans vos sentiments et vos perspectives. Des projets professionnels entrepris ou simplement évoqués prendront de la vitesse dans le courant de la semaine.



Poissons
(19 février-20 mars)

Votre impatience vous perdra ! Apprenez à laisser couler les choses sans chercher à prendre les situations en main à tout prix. Vous chercherez l'isolement et la solitude.



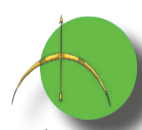
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Le soleil entre dans votre signe et vous éclaire le chemin de la réussite. Vous abordez toute sorte de situation avec clairvoyance, cet état d'esprit vous conduira à de grands succès. Votre vie amoureuse vous épanouira plus que tout autre chose.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

La semaine sera placée sous le signe de l'accomplissement et de la réussite. Les Scorpions du premier décan arriveront à terme d'une aventure artistique ou professionnelle avec succès. Déménagement ou voyage en vue, il y a du changement dans votre vie.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Écoutez votre corps pour soigner votre esprit. C'est avec cette conduite que vous guérirez vos maux et anxiétés. Prenez du temps pour vous, reposez-vous et ne négligez pas votre alimentation, votre quotidien en sera grandement simplifié et allégé.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 19 JUIN 2016 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE	BACONGO	POTO-POTO	MOUNGALI	OUENZE	TALANGAI	MFILOU
Hôpital Makelekele Jireh Rapha Pharmacie du Djoué	Christ Roi Commune de Bacongo Marché Total	Carrefour Christale Trésor Van ver Veecken	Destin Rond-point Mougali Zoo Mariale	Intendance Jéhovah Nissi Rond-point Koulounda La Victoire La Clémence / Daphné	Lecka Terminus Mikalou Vert D'O	ST Luc (Soprogi) Médine PK Mfilou La base